



61^e SEMAINE
DE LA CRITIQUE
CANNES 2022
FILM DE CLÔTURE

ABOUT KIM SOHEE

un film de July Jung

avec Kim Si-eun et Doona Bae

Da-eum-so-hee / Next Sohee
2022 - Corée du Sud - drame policier - 2h17



AU CINÉMA LE 5 AVRIL

matériel de presse : www.arizonadistribution.fr

DISTRIBUTION
ARIZONA DISTRIBUTION
18 rue des Cendriers
75020 Paris
09 54 52 55 72

RELATIONS PRESSE
RSCOM
01 47 38 14 02
robert.schlockoff@gmail.com
celia.mahistre@gmail.com

SYNOPSIS

Kim Sohee est une lycéenne au caractère bien trempé. Pour son stage de fin d'étude, elle intègre un centre d'appel de Korea Telecom. En quelques mois, son moral décline sous le poids de conditions de travail dégradantes et d'objectifs de plus en plus difficiles à tenir.

Une suite d'événements suspects survenus au sein de l'entreprise éveille l'attention des autorités locales. En charge de l'enquête, l'inspectrice Yoo-jin est profondément ébranlée par ce qu'elle découvre. Seule, elle remet en cause le système.

ENTRETIEN AVEC LA REALISATRICE

Comment avez-vous eu connaissance du fait-divers à l'origine de *About Kim Sohee* ?

Le fait-divers s'est passé fin 2016 dans une petite ville de Corée du sud, à Jeonju. Un drame lié à l'histoire d'une lycéenne qui suivait une formation professionnelle dans un centre d'appel pour une grande entreprise de téléphonie. Sa famille et les syndicats ont affirmé qu'il s'agissait d'un accident du travail. L'entreprise en question a fui devant ses responsabilités. L'indignation envers cette entreprise, dont les conditions de travail dégradantes ont été révélées, a été très violente, et des excuses ont été présentées, avec la promesse d'améliorer les conditions de travail. Suite à cela, la loi a été modifiée. L'affaire s'est terminée ainsi. Tout cela a eu lieu pendant le procès en destitution de la présidente sud-coréenne, Park Geun-hye, suivi de l'élection du nouveau président. Je n'ai pris connaissance de cette affaire qu'à la fin de l'année 2020, lorsque qu'on m'a proposé d'en faire un film. J'ai alors immédiatement débuté les recherches. Les articles de presse et les reportages télévisés m'ont beaucoup aidé à cerner les faits.

Qu'est-ce qui vous a inspiré dans cette histoire et comment s'est-elle développée pour prendre une forme, telle que nous la voyons dans le film ?

Je me suis retrouvée face une vraie question. « *Pourquoi des lycéens travaillent-ils dans un endroit pareil ? Comment est-ce possible ?* » Le tout organisé par l'Éducation Nationale. J'avais besoin de le comprendre. Ce qui arrive à Sohee est un drame. J'ai l'ai évoqué tout en montrant la nature effroyable de la société dans son ensemble, qui n'hésite pas à souiller la victime pour se dédouaner. C'est aussi tragique et déchirant que la disparition elle-même. C'est ce qui m'a poussé à faire ce film. J'en ai trouvé la structure, les deux personnages principaux, le début et la fin, ainsi que le titre¹, presque de manière simultanée. A partir de ce moment-là le sujet m'est apparu pleinement.

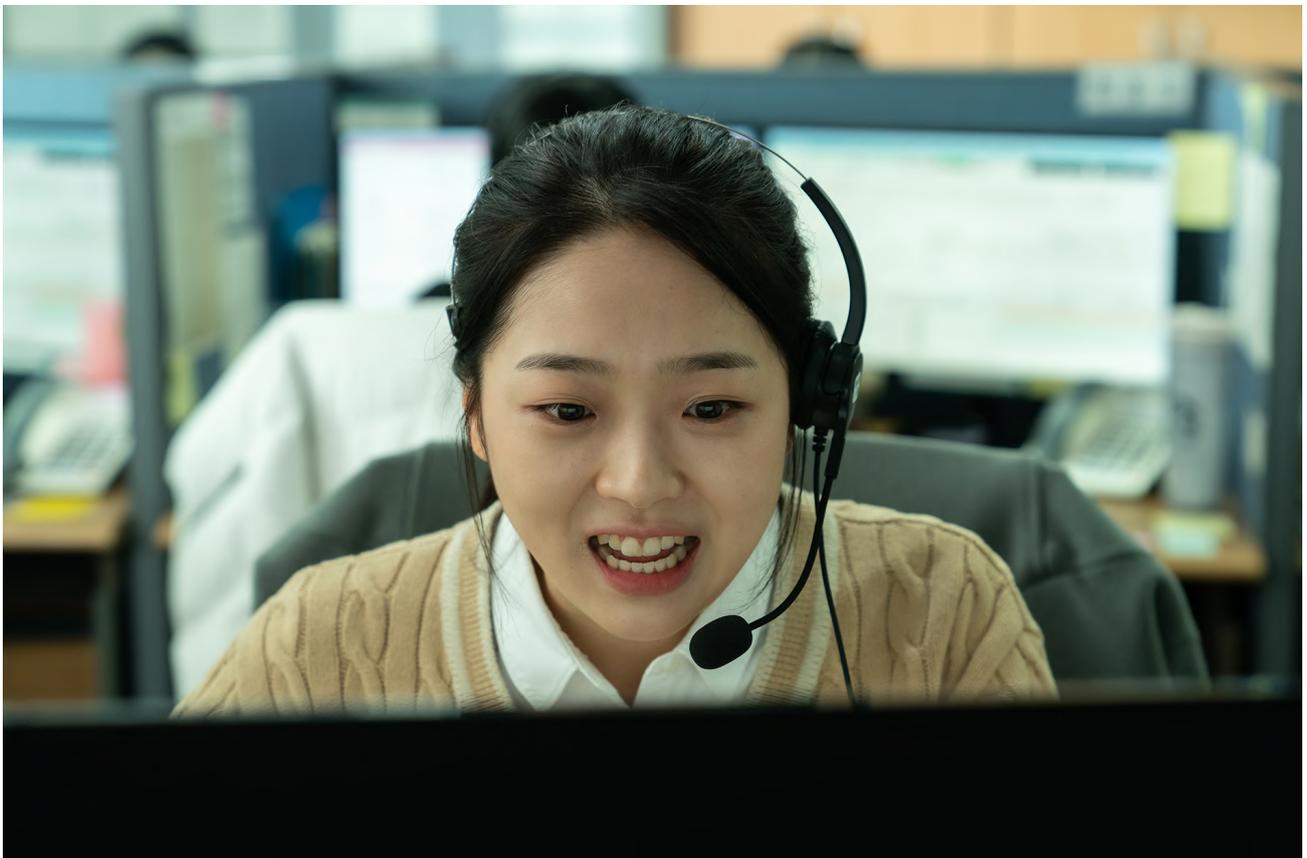
Développer un récit en deux temps est une décision périlleuse. J'ai beaucoup réfléchi à la façon d'utiliser cette structure pour raconter l'histoire, car les deux protagonistes se croisent d'abord furtivement. Puis, elles se rendent, chacune à des moments différents, dans le même endroit, pour donner à distance le sentiment d'être face à face. Dans le premier lieu, celui de la supérette, Sohee n'est pas là. Dans le second, elle est présente en étant absente à l'autre. À travers cette structure, le souhait que le public ressente un sentiment de regret qui s'amplifie. J'ai essayé au maximum de me rapprocher de la réalité à travers des moments cinématographiques. Les séquences où Sohee et Yoo-jin, l'enquêtrice, regardent chacune un rayon de soleil, depuis le même endroit, mais à un moment différent, font partie de ces moments. Tout comme le visage

¹ Le titre international est *Next Sohee (La prochaine Sohee)*.

de Yoo-jin face au corps de Sohee. Ce sont des scènes clés, fonctionnant comme un pivot autour duquel l'histoire avance. Pour arriver à cela, j'ai mis en place des dispositifs cinématographiques simples, afin de susciter une émotion subtile, sans exagération.

Il y a des similitudes entre *A Girl at my Door* et *About Kim Sohee*, notamment le harcèlement dans un cadre familial (votre premier film) et ici, dans celui du monde du travail. Face à une victime féminine, une femme qui protège, ayant un statut (policière, détective ici). Dans le premier film, la rencontre entre les deux personnages avait lieu au même moment et ici dans deux temps différents.

Dans les deux cas, il s'agit de l'histoire d'une jeune fille et d'une femme, qui ont environ 20 ans d'écart. *A Girl at my Door* est une fiction tout court, *About Kim Sohee* est tiré d'une histoire vraie. Les personnages principaux se trouvent face à une situation sans espoir qui les dépassent. Cependant, la rencontre entre les deux femmes, dans chaque histoire, rend la situation encore plus difficile. Dans *About Kim Sohee*, les deux protagonistes se croisent une fois dans le film, mais c'est un évènement furtif pour souligner l'impossibilité qu'elles se retrouvent l'une en face de l'autre. Ce qui arrive à Sohee et l'absence de Yoo-jin sont intrinsèquement liés. En fait, ce n'est pas tant de l'absence de Yoo-jin qu'il s'agit, mais de ce qu'elle représente, de l'absence de la société. C'est cette absence qui détruit Sohee. De son côté, Yoo-jin continue d'être hantée par la disparition de Sohee. À la fin, elle finit complètement désarmée, constatant sa propre impuissance. Yoo-jin souffre à cause de Sohee. Qui, elle-même, souffrait de l'absence de cette dernière. Le personnage de Yoo-jin va continuer à se sentir concernée par le sort des enfants qui pourraient suivre le même chemin que Sohee. Nous avons perdu Sohee, mais, grâce à elle, regardons à présent vers l'avenir.



Toute la force du film et de la lecture politique de la réalité décrite vient de la condamnation d'un système scolaire qui privilégie ses intérêts et son image, allié d'une économie libérale, au détriment des élèves concernés. Est-ce le propos de votre film ?

Je n'ai pas fait ce film pour faire passer un message social urgent. Simplement, j'ai exploré des choses et cela m'a amenée à voir comment notre société fonctionne. Suis-je plus concernée par la destitution de la présidente et l'élection d'un nouveau président que par la disparition d'une lycéenne ? Quelle est la distance entre ces deux événements ? Après avoir examiné ce fait-divers sous autant d'angles, j'ai compris que tout était lié. J'ai été consternée par l'inconséquence des gens. Leur lâcheté a attiré mon attention. Comment ces individus sont-ils devenus les complices de ce système ? Et en plus, ils blâment la victime ! Des discussions politiques et sociales peuvent avoir lieu à partir du film. *About Kim Sohee* m'a renseigné sur la société et son fonctionnement. Mon seul souhait est que tous ces enfants ayant connu un drame similaire ne soient pas oubliés, et qu'ils restent vivants à travers Sohee.

Votre précédent film a été produit par le cinéaste Lee Chang-dong. Comme lui, vous êtes soucieuse, à travers des sujets et des faits précis (*Poetry* tourne autour du suicide d'une jeune fille dans le cadre d'un milieu scolaire), d'observer les maux d'une société. Il est un cinéaste qui compte pour vous ?

C'est Lee Chang-dong qui m'a tout appris depuis le début. Avant de le connaître, j'apprenais de ses films. Je l'ai rencontré la première fois pendant l'écriture du scénario de *A Girl at my Door* et il m'a fait confiance. Il a pris en main la production de mon film et y a mis toute son énergie. De l'écriture du scénario jusqu'à la finalisation du film, en passant par la pré-production, le tournage, le montage... À chaque étape, il m'a expliqué en détail les points les plus importants. Par-dessus tout, il m'a appris l'essence même de la fabrication d'un film. Il faut toujours penser au public et il ne faut jamais cesser de réfléchir pour trouver des moments cinématographiques, et les moyens les plus efficaces pour les exprimer. Quand je me sens perdue lors de l'écriture d'un scénario ou du tournage, je me remémore ses conseils.

Doona Bae joue le rôle de la détective après avoir interprété celui de la policière dans *A Girl at my Door*. Pourquoi avez-vous souhaité continuer de travailler avec elle ?

Au départ, avant mon premier long-métrage, je n'imaginai pas pouvoir travailler avec une star comme Doona Bae. Par hasard, j'ai vu *Korea*, dans lequel elle jouait². Il s'agit de l'histoire vraie de l'équipe féminine de tennis de table aux Jeux Olympiques, formée par les deux Corées. Doona Bae y est une joueuse nord-coréenne. Lorsque j'ai vu son image, j'ai appuyé sur le bouton pause. Un visage complètement inexpressif, une raquette de tennis de table à la main, le regard droit dans l'objectif. C'était elle ! J'en ai parlé à Lee Chang-dong et nous lui avons envoyé le scénario par mail. Trois heures plus tard, nous avons reçu une réponse positive.

Dans *About Kim Sohee*, elle incarne Yoo-jin, une policière qui vient de reprendre le travail après avoir perdu sa mère, suite à une longue maladie. Complètement épuisée, elle n'arrive même pas à trouver la force pour débarrasser les cartons de son déménagement. Elle ne s'intéresse à personne et ne se soucie guère du regard des autres. Par ce côté désinvolte, elle ressemble à Sohee. Avant de trouver l'actrice pour Sohee, j'avais déjà Doona Bae en tête pour le rôle de Yoo-jin. J'avais besoin d'une actrice capable de captiver le public par son aura, même si elle n'apparaît qu'au milieu du film. Surtout, je lui faisais entièrement confiance pour exprimer avec subtilité les sentiments de Yoo-jin.

² *Korea* (*As One*, 2012) de Moon Hyun-Sung.

Quand j'ai fini le scénario de *About Kim Sohee*, je le lui ai envoyé. Elle m'a répondu le lendemain. Quelques jours plus tard, nous nous sommes retrouvées à la production où elle m'a dit : « Dès la deuxième ligne du scénario, j'ai reconnu ton style ». Nous ne nous étions pas vues depuis 7 ans et elle a su saisir tout de suite mes intentions. Comment je voulais raconter cette histoire, quel genre de film je cherchais à faire... À la fin du processus d'écriture, j'étais très inquiète. Cela faisait longtemps que je n'avais pas écrit. Grâce à Doona Bae, j'ai pu reprendre confiance dans mon scénario et dans le film que je souhaitais réaliser. Elle a été ma meilleure alliée. C'est une actrice exquise qui sait saisir l'essence d'un projet.



Il y également une révélation, Kim So-Eun, dont c'est le deuxième film. Dans quelles circonstances votre choix s'est porté sur elle et comment avez-vous travaillé avec elle et les autres ?

Sohee est une lycéenne ordinaire au caractère bien trempé. Il était important de montrer comment elle change au cours du temps, à cause du travail. Que signifiait pour elle ce petit rayon de soleil qui se délabrait intérieurement ? Je me suis approchée de Sohee avec beaucoup de précaution. Pour ce rôle, je cherchais un nouveau visage. Je m'étais préparée à passer un grand nombre d'auditions. Juste avant de commencer, mon assistant-réalisateur m'a parlé d'une actrice peu connue, qui avait joué des seconds rôles dans les séries télé³. Elle y avait un côté espiègle qui m'a plu. Lors de notre première rencontre, je lui ai demandé ce qu'elle pensait du scénario. Elle m'a répondu : « *J'ai vraiment envie que Sohee ait une place dans ce monde.* ». Je suis restée sans voix. Cette réponse impliquait beaucoup de choses. Qu'elle a un regard objectif par rapport à l'histoire. Qu'elle a compris que l'essence du film est la disparition tragique d'une jeune fille. Elle se souciait de voir Sohee exister dans le cœur du public avant de se soucier d'obtenir le rôle. Je l'ai choisie à notre première rencontre. Au fond, je n'ai pas rencontré Sohee, c'est l'actrice Kim

³ Si la réalisatrice a engagé Kim So-Eun sur la base de ses séries télé, elle a joué dans *Boys Bel* (2020) de Yoon Min-sik. Avant le tournage de *About Kim Sohee*, elle a tenu un rôle principal dans un long métrage de Cho Hyun-chul qui sortira après le film de July Jung.

Si-eun qui me l'a révélée. Tout comme pour Doona Bae, je ne lui ai pas demandé grand-chose sur le tournage. Difficile de croire qu'elle débutait sa carrière d'actrice. Elle captait presque instinctivement où elle se situait par rapport à la caméra. Elle a été extraordinaire.



Vous avez confié la photo du film à Kim Il-Yeon qui a signé celle de *Exit* (2019) de Lee Sang-geun. Pour quelles raisons ? Le film dégage une tonalité particulière, en lien avec le climat de la saison et l'atmosphère du récit.

Le chef opérateur Kim Il-yeon était dans la même promotion que moi à la KNA (l'Université Nationale des Arts de Corée). Après avoir obtenu son diplôme en 2010, il a travaillé sur divers longs-métrages commerciaux. L'un d'eux est *Exit* de Lee Sang-geun, qui a été un gros succès. J'ai toujours eu envie de travailler avec lui sans trouver l'occasion. J'ai senti en lui un instinct presque animal pour la caméra à l'épaule. Souhaitant diviser le film en deux parties et ne filmer la première qu'à l'épaule, il était la bonne personne.

Je souhaitais trouver un moyen efficace de structurer cette partition inhabituelle du film, tout en lui trouvant un style propre. Avec Kim Il-yeon, nous avons établi un principe de base. Tout au long de la première partie, on suivra Sohee caméra à l'épaule. Puis, dans la deuxième partie, on utilisera une caméra fixe, pour capturer Yoo-jin se déplaçant dans le cadre. Par ailleurs, la caméra qui suit Sohee de très près au début, s'éloignera au fur et à mesure de l'avancement de l'histoire, jusqu'au point culminant de la scène du réservoir. La caméra, au lieu de la suivre, l'observera de loin. Yoo-jin entre ensuite dans cadre-là. Et cette caméra, qui l'observera d'abord de loin, se rapprochera d'elle progressivement pour finalement la suivre de plus près. À la fin, la caméra se trouvera à proximité d'elle, comme pour Sohee au début du film. Afin de donner l'impression que les deux protagonistes se font face, alors qu'elles ne se sont croisées qu'une seule fois. J'ai gardé un ton froid, ainsi qu'une lumière hivernale tout au long du film. Pour traduire par l'image ce processus de délabrement, celle d'une jeune fille qui perd petit à petit de sa vitalité.

On sent dans votre film que tout ce qui est lié à la tension dans le monde du travail est porté également par la mise en scène, les cadres, le montage. Il y a des rythmes et des respirations différentes.

Un journaliste américain a dit que *About Kim Sohee* faisait penser à du cinéma d'horreur. Plus précisément, à un film de « maison hantée ». Je n'ai jamais pensé aller vers un genre spécifique. Le simple fait de reproduire une réalité de façon très authentique peut provoquer la peur. Je me suis tenue à cette conviction, appliquée de manière obsessionnelle. Les scènes sont remplies d'éléments réalistes, et l'histoire, très dépouillée, se déroule à son rythme. Tout en essayant de maintenir une certaine distance entre Sohee et le public pour éviter au maximum des sentiments artificiels. J'ai aussi minimisé l'utilisation de la musique pour que chaque spectateur puisse ressentir à sa manière les sentiments qui surgissent naturellement en lui pour accompagner les personnages jusqu'au bout. J'ai seulement utilisé de la musique sur les scènes où je voulais consoler mes personnages.

Votre film a été montré au festival de Busan en octobre 2022. Quelles ont été les réactions ?

J'étais curieuse et un peu inquiète car beaucoup de gens connaissent cette histoire. Ils m'ont soutenue en souhaitant que le film sorte en salles pour qu'on en parle davantage. Il sort le 8 février de cette année. Vu les événements décrits, le film avait une résonance particulière. Pour le public coréen, ce n'est ni une parabole, ni une métaphore, rien d'autre que la réalité.

Propos recueillis par Charles Tesson, janvier 2023

LA REALISATRICE, JULY JUNG

Née en 1980, à Yeosu, July Jung étudie l'image et les médias à l'Université de Sungkyunkwan. Après son diplôme, elle continue naturellement avec la réalisation et entre au département cinéma de l'Université nationale des arts de Corée. Son premier long métrage, *A GIRL AT MY DOOR*, est présenté en 2014 au Festival de Cannes dans la sélection Un Certain Regard. *ABOUT KIM SOHEE* son deuxième long métrage et sa deuxième collaboration avec l'actrice Doona Bae est présenté en clôture de la Semaine de la Critique du festival de Cannes 2022.



Filmographie

- 2022 - *About Kim Sohee*
- 2014 - *A Girl at My Door*
- 2010 - *Dog that Came Into My Flash* (court-métrage)
- 2008 - *11* (court-métrage)
- 2007 - *A Man Under Influenza* (court-métrage)

ÉQUIPE ARTISTIQUE



DOONA BAE

En 1988, Doona Bae démarre une carrière de mannequin et joue son premier rôle au cinéma dans le film *The Ring virus* l'année suivante. Depuis ses débuts d'actrice, elle multiplie les collaborations avec des cinéastes de renom tels que Bong Joon-ho, Park Chan-wook, Lana & Lilly Wachowski et Hirokazu Kore-eda. Reconnue comme étant l'une des actrices sud-coréennes les plus importantes aujourd'hui, Doona Bae apparaît notamment à l'affiche de *Sympathy for Mr. Vengeance* (2002), *The Host* (2006) et plus récemment *Les Bonnes étoiles* (*Broker*) (2022).

Après avoir assuré le rôle principal dans *A Girl at my door*, Doona Bae retrouve July Jung pour son deuxième long-métrage, *About Kim Sohee*.



KIM SI-EUN

Kim Si-eun est une actrice sud-coréenne. Elle a joué dans plusieurs séries coréennes, dont *Mental Coach Jegal* (2022), *Run On* (2020) et *Chip in* (2020). Dans *About Kim Sohee*, la réalisatrice July Jung lui confie son premier rôle principal au cinéma.

ÉQUIPE TECHNIQUE

Scénario et réalisation	July Jung
Image	Kim Il-yeon
Montage	Lee Young-lim
Musique	Jang Young-gyu
Son	Kyuman Kim
Production	Kim Dong-ha, Kim Ji-yeon
Produit par	TwinPlus Partners Inc., Crank-up Film